AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -3-3-77389928

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "LANGUEDOC-ROUSSILLON"

(AUDE - GARD - HERAULT - LOZERE - PYRENEES ORIENTALES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

MAISON DE L'AGRICULTURE - BAT. 5 - PLACE CHAPTAL

34076 MONTPELLIER CEDEX - TEL. 92.28.72

ABONNEMENT ANNUEL :

Régisseur de recettes de la D.D.A.

C.C.P. Montpellier 5238-57

50 francs

n° 5 - 25 février 1977

Imprimerie de la Station "Languedoc-Roussillon" - Directeur-gérant : P. JOURNET

ARBRES FRUITIERS A NOYAU
(toutes espèces)

MONILIA - Les conditions climatiques actuelles incitent à demeurer vigilants. La récolte 1977 d'abricots se joue en ce moment.

Faire appel aux fongicides à action systémique lorsque le stade pleine floraison est dépassé et qu'il existe un minimum de surface foliaire (voir note n° 4).

PECHER

FUSICOCCUM - Les traitements conseillés contre la Monilia sont efficaces contre ce champignon, générateur de chancres et de dessèchements de rameaux.

THRIPS - Les ravageurs, sous leur forme adulte, se déplacent d'une espèce fruitière à l'autre, au fil des floraisons. Sur les fleurs de pêchers, ces adultes peuvent, par leurs piqûres, détruire le style et, partant, stériliser un nombre appréciable de fleurs.

Cependant, et en particulier sur les nectarines, fruits à épiderme lisse, ce sont les larves qui sont les plus dommageables. Elles vont engendrer des plaques liégeuses qui persisteront jusqu'à la maturité rendant invendable une partie parfois importante de la récolte.

Le danger le plus grand se situe donc après la chute des pétales.

Pourtant dans les situations où ce ravageur s'est révélé particulièrement nuisible il pourra être effectué une double intervention :

- une première en cours de floraison, avec un insecticide non toxique pour les abeilles du type pirimicarbe ;
- une seconde, après la chute des pétales, avec une spécialité à base de lindane ou de méthamidophos (Tamaron).

PRUNIER

HOPLOCAMPES - Cet insecte est susceptible, localement et certaines années, d'anéantir pratiquement ou tout au moins de fortement réduire la production de prunes ; les fruits atteints tombent lorsqu'ils atteignent la grosseur d'une olive.

Ces dommages sont le fait de larves issues d'oeufs, insérés dans les calices au cours de la floraison.

Il est recommandé, partout où ce ravageur sévit, de réaliser une pulvérisation soignée avec un des insecticides suivants :

- azinphos	40 g	de matière active par hectolitre d'eau
- parathion éthyl	20 g	" "
- parathion méthyl	25 g	" "
- lindane	20 g	" "
- méthidathion	75 g	" "
- phosalone	60 g	" "

Note - Le poirier est susceptible de supporter des dégâts comparables. Il bénéficiera, le moment venu, du secours des mêmes insecticides.

P. 207

POIRIER

TAVELURE - Dès le stade C_3 - D et l'apparition des premières feuilles, le poirier peut être agressé par des spores émises en partant de pustules constituées, l'année précédente, à la surface des rameaux.

Les ovaires et le pédoncule de fleurs, les très jeunes fruits de cette espèce fruitière, sont sensibles aux premières atteintes de cette maladie.

Il convient d'assurer leur protection en recourant :

- à des produits cupriques : 250 g de cuivre métal par hectolitre d'eau

- à des fongicides organiques, type	captafol	30 g.	de matière active par	hectolitre d'eau
	captane	150 g.	"	"
	folpel	100 g.	"	"
	mancozèbe	160 g.	"	"
	manèbe	160 g.	"	"
	thirame	200 g.	"	"
	zinèbe	200 g.	"	"
	zirame	200 g.	"	"
- à des fongicides systémiques :	bénomyl	30 g.	"	"
	carbendazin	30 g.	"	"
	méthylthiophanate :	70 g.	"	"

Les produits cupriques seront réservés aux interventions pré-florales, les fongicides systémiques aux traitements post-floraux.

OLIVIER

FUMAGINE - L'extension de la "fumagine" sur olivier préoccupe les producteurs. Ce nom désigne un enduit noirâtre qui recouvre les rameaux, les feuilles et même les olives. Ces manifestations intempestives sont dues à un champignon (Fumago vagans).

Le champignon se développe à la suite d'invasions de cochenilles, de thrips, de cicadelles et autres insectes piqueurs capables de secréter des déjections ou de provoquer la constitution de miellats sucrés favorables à Fumago. Ce dernier serait aussi favorisé par certaines exsudations végétales.

La Fumagine asphyxie le feuillage, entrave le développement végétatif, souille les fruits.

Les produits cupriques jouent un rôle non négligeable contre la fumagine. La Bouillie bordelaise à raison de 1 kg pour 100 l. d'eau (soit 10 kg à l'hectare), l'oxychlorure de cuivre à 0,5 %, soit 5 kg à l'hectare, contribuent à rendre à l'olivier un aspect normal. Ces deux composés cupriques sont également efficaces contre un champignon : le cycloconium (appelé aussi Oeil de paon) qui peut provoquer une chute partielle du feuillage durant les périodes humides.

TEIGNE - La génération hivernante de ce papillon vit en mineuse dans l'épaisseur des feuilles. Les chenilles changent de galeries de temps à autre. Elles sont alors vulnérables.

Si le pourcentage de feuilles minées dépasse 5 % de l'ensemble, il est utile de pulvériser un insecticide du type : carbaryl 125 g. par hectolitre d'eau.
diméthoate 50 g. "

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de Circonscription,

V. LAGAUDE

Tirage du 25 février 1977 - 1300 exemplaires
Imprimerie de la Station d'Avertissements agricoles - Place Chaptal - Montpellier
Le Directeur : P. JOURNET - n° d'inscription PP 531 AD

...../.....